12. Tendre l’autre joue, utopie ou rêve du Créateur ?

La fête de Notre-Dame du Lac, à Castelgandolfo, le samedi 29 août 2026, a été présidée par Léon XIV ; une partie de la procession a eu lieu en bateau sur le lac. Dans son homélie sur les textes du 22è dimanche du T.O. A, le pape a commenté l’annonce de la passion faite par Jésus à ses disciples en parlant de l’amour qui sauve.

« ***Jésus révèle que seul l’amour sauve***. *L’amour que Dieu nous a manifesté en se faisant homme, en mourant et en ressuscitant pour nous et, en réponse, celui par lequel nous nous offrons nous aussi humblement à Lui et à nos frères : aussi bien dans la constance fidèle de la charité quotidienne que dans les gestes les plus extraordinaires, jusqu’au martyre parfois, comme cela arrive malheureusement encore aujourd’hui à de nombreux chrétiens dans différentes régions du monde* ».

C’est ainsi qu’il en est venu à parler de la célèbre phrase de Jésus **« si quelqu’un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l’autre** » (Mt 5, 39). Je cite le pape : « *Malheureusement, tous ne comprennent pas la beauté, la bonté et le caractère concret de ce rêve du Créateur ; beaucoup pensent même qu’il s’agit d’une utopie.* ***Tendre l’autre joue, disent-ils, c’est agir en perdant ; donner face au refus, c’est être naïf ; pardonner sans limites (cf. Mt 18, 21-22), c’est être faible.*** *Il n’y a pas lieu de s’en étonner. Même Pierre a eu du mal à accepter cette manière nouvelle et différente de raisonner (cf. Mt 16, 22).* ***Mais Jésus reste catégorique : seul le chemin de l’amour est le chemin de la vie*** ».

(…) Ne nous faisons pas d’illusions. ***La haine et la violence n’apportent rien de bon, seulement la destruction et la mort, toujours****, même lorsqu’elles sont une réponse à des injustices subies. Nous le voyons chaque jour, depuis les petites réalités de notre vie familiale jusqu’à la grande scène du monde.*

(…) Quelle que soit la blessure, quelle que soit l’offense, ***ne permettons pas au mal de défigurer notre humanité et de corrompre notre cœur !*** *Ne nous conformons pas à la mentalité du monde (cf. Rm 12, 2). Continuons à aimer, à donner, à pardonner, en nous offrant « en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu » (v. 1), afin de préserver et de faire grandir, en nous et chez les autres, la dignité infinie de l’image divine que nous portons dans notre âme. Et ne nous décourageons pas si cela est difficile : notre force est dans le Seigneur et, avec son aide, tout est possible (cf. Ph 4, 13).*

Évidemment, Léon XIV assaisonne régulièrement ses homélies d’une citation de Saint Augustin. Au menu, celle-ci : « *Saint Augustin disait que « la joie du moissonneur […] fait connaître le motif qui l’excitait à semer » (Sermon 330, 2), et nous désirons faire nôtres ses sentiments : avec l’aide de Dieu,* ***nous voulons répandre partout dans le monde les semences de son infinie charité, sans nous lasser, sans mesure****, afin qu’aujourd’hui et toujours, quelqu’un puisse se réjouir d’en récolter les fruits* ».

C’était le bâton de Léon du jour, et il frappe fort ! À bientôt !